

刺客
隱娘

THE ASSASSIN

Un film de HOU HSIAO-HSIEN



PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES



- SORTIE LE 9 MARS 2016 -

THE ASSASSIN

Un film de
HOU HSIAO-HSIEN

Avec
SHU Qi
CHANG Chen
TSUMABUKI Satoshi

TAIWAN - 2015 - Couleur - Durée : 105 min - Format: 1.85 / 5.1

DISTRIBUTION

AD VITAM
71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
contact@advitamdistribution.com

Matériel presse téléchargeable sur www.advitamdistribution.com

RELATION PRESSE

matilde incerti
assistée de jérémy charrier
16, rue Saint Sabin - 75011 Paris
Tel: 01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr



YNOPSIS

Chine, IX^{ème} siècle.

Alors que la province de Weibo tente de se soustraire à l'autorité impériale, Nie Yinniang revient dans sa famille après de longues années d'exil. Son éducation a été confiée à une nonne qui l'a initiée, dans le plus grand secret, aux arts martiaux. Devenue justicière, elle a pour mission de tuer Tian Ji'an, son cousin, ancien amour, et nouveau gouverneur de Weibo.

Nie Yinniang va devoir choisir : sacrifier l'homme qu'elle aime ou rompre pour toujours avec « l'ordre des Assassins ».



OU HSIAO-HSIEN ENTRETIEN

Vous avez situé l'action de THE ASSASSIN en Chine au neuvième siècle de notre ère, sous le règne de la dynastie des empereurs Tang (618-907). Avez-vous été inspiré par l'art romanesque qui fleurit à cette même époque, ce qu'on a appelé les «chuanqi», des récits souvent brefs sous forme de nouvelles?

Dès le lycée et plus tard à l'université, j'ai dévoré toute cette littérature des *chuanqi*, qui m'a profondément marqué et que j'ai toujours rêvé de porter à l'écran. THE ASSASSIN est directement inspiré d'une de ces nouvelles, intitulée *Nie Yinniang*. Disons que j'avais là le fond de l'intrigue, la trame. Cette littérature, qu'on pourrait qualifier de réaliste, est truffée de détails sur la vie quotidienne. Mais ça ne me suffisait pas. Je me suis donc énormément documenté en lisant les chroniques de cette époque ou des annales historiques, pour savoir comment les gens s'alimentaient, s'habillaient, etc. J'étais friand du moindre détail. Par exemple, prendre son bain est un rite qui n'obéissait pas aux mêmes règles que vous soyez un riche marchand, un haut dignitaire ou un paysan. J'ai fait aussi beaucoup de recherches sur le contexte politique de mon récit. C'est une période chaotique où la toute-puissance de l'empire Tang est menacée par des gouverneurs de province qui contestent l'autorité de l'Empereur, jusqu'à réclamer par les armes leur indépendance. Le paradoxe, c'est que ces régions à la fois militaires et administratives avaient été créées par les empereurs Tang eux-mêmes pour protéger leur empire des menaces extérieures. Après une série de révoltes provinciales dans les dernières décennies du neuvième siècle, la dynastie Tang s'éteint en 907 et son empire disparaît. L'idéal aurait été que je puisse converser par Skype avec toute cette époque Tang, mon film serait beaucoup plus fidèle, mais hélas ça n'a pas été possible.

Où avez-vous tourné ?

Les extérieurs ont été tournés en Mongolie intérieure, au nord-est de la Chine continentale, et dans la province de Hubei. Quand j'ai découvert ces paysages de forêts de bouleaux et de lacs, j'étais sidéré, j'avais l'impression d'être transporté dans une peinture chinoise classique. Eau et montagne, d'un seul coup de pinceau. Sauf que ca n'est pas une fantaisie, c'est une splendeur réelle, pour le moment encore intacte. Ce que je voulais pointer avec ces plans quasi-picturaux de la campagne, c'est comment le temps des hommes se dépose dans ces lieux presque écrasants de beauté. Les paysans qu'on y voit sont des vrais paysans qui n'ont rien changé à leurs habitudes quand on les filmait. Ils m'ont même inspiré des scènes, une certaine manière de vivre ancestrale, très prosaïque, très humaine. Quand on est paysan et qu'on a faim, tournage ou pas tournage, on découpe un morceau de viande séchée qui pend à une poutre. Ce que j'ai filmé et qui n'était pas prévu. Encore une fois, c'est ma méthode de cinéaste : laisser venir ce qui arrive.

Comme dans un bon roman policier, THE ASSASSIN s'intéresse plus au déroulement d'une intrigue qu'à sa résolution ?

Les explications quelles qu'elles soient, et surtout celles de la psychologie, n'ont jamais été mon souci majeur. Si ce film était un fleuve, ou plus exactement un torrent, je m'intéresserais au cours de ce torrent, à sa vitesse, à ses méandres, ses tourbillons, beaucoup plus qu'à sa source ou à son embouchure.

Et le spectateur de THE ASSASSIN, quelle est sa place ?

Je le vois comme assis sur la berge du torrent, à guetter tout ce qui se passe, les remous comme les moments de calme. Mais je l'espère aussi plongé dans le courant du torrent, littéralement dans le bain, emporté par les tourbillons de sa propre imagination.

Entretien réalisé par Gérard Lefort.



HOU HSIAO-HSIEN BIOGRAPHIE

Après des études de cinéma à l'Académie nationale d'art de Taïwan, Hou Hsiao-Hsien débute comme assistant-réalisateur, notamment auprès de Li Hsing. En 1980, il réalise son premier long métrage, CUTE GIRL, qui remporte un franc succès en salles. En 1984, LES GARÇONS DE FENGKUEI marque un nouveau départ dans sa carrière. Primée au Festival des 3 Continents, cette chronique aux accents autobiographiques est le fruit de sa collaboration avec Chu Tien-Wen, qui deviendra sa scénariste-fétiche. Il complète ce film par trois autres œuvres très personnelles, largement inspirées de son vécu : UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (1984), UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR (1985) pour lequel il décroche le Prix de la Critique Internationale au Festival de Berlin, et enfin POUSSIÈRES DANS LE VENT (1986). En 1989, le réalisateur reçoit le Lion d'or à Venise pour LA CITE DES DOULEURS. Cette fresque politique ouvre une trilogie sur l'Histoire de Taïwan, qui se poursuivra avec LE MAÎTRE DES MARIONNETTES (Prix du Jury au Festival de Cannes en 1993) et GOOD MEN, GOOD WOMEN (1995).

Co-auteur de TAIPEI STORY de son compatriote Edward Yang (dans lequel il joue le rôle principal), producteur d'EPOUSES ET CONCUBINES de Zhang Yimou, Hou Hsiao-Hsien fait le portrait des courtisanes du XIXe siècle dans l'envoûtant LES FLEURS DE SHANGHAI (1998), mais peut aussi dépeindre le Taïwan d'aujourd'hui, comme dans GOODBYE SOUTH, GOODBYE (1997) ou MILLENNIUM MAMBO (2001), une œuvre hypnotique qui révèle au public occidental la comédienne Shu Qi. Après un détour par le Japon avec CAFÉ LUMIÈRE (2003), film-hommage au maître Ozu Yasujiro, Hou Hsiao-Hsien, cinéaste du fragment, du souvenir et de la sensation, conte trois histoires d'amour, situées à trois époques différentes, dans THREE TIMES (2005), un film ambitieux qui marque sa sixième venue en compétition au Festival de Cannes.

Deux ans plus tard, il réalise le court métrage THE ELECTRIC PRINCESS HOUSE à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du Festival de Cannes, en collaborant avec une trentaine de grands réalisateurs pour le film collectif CHACUN SON CINÉMA.



En 2008, le cinéaste présente LE VOYAGE DU BALLON ROUGE à Cannes dans la Sélection Un Certain Regard - librement inspiré du film d'Albert Lamorisse et interprété par Juliette Binoche.

La distinction de son cinéma attire l'attention de plusieurs documentaristes dont Olivier Assayas qui lui consacre son H H H, PORTRAIT DE HOU HSIAO-HSIEN (2005). Il est également contacté par Todd McCarthy pour parler de l'un des plus grands cinéphiles de l'Histoire dans PIERRE RISSIENT : HOMME DE CINÉMA (2010), puis par Jia Zhang-Ke pour partager ses souvenirs de la ville de Shanghai et ses bouleversements dans I WISH I KNEW, HISTOIRES DE SHANGHAI (2011).

FILMOGRAPHIE RÉALISATEUR

2015	The Assassin	1995	Good Men, Good Women
2011	10+10 (segment « La belle époque »)	1993	Le maître de marionnettes
2007	Chacun son cinéma ou ce petit coup au cœur quand la lumière s'éteint et que le film commence (segment « The Electric Princess House »)	1989	La cité des douleurs
2007	Le voyage du ballon rouge	1987	Poussières dans le vent
2005	Three Times	1987	La fille du Nil
2003	Café Lumière	1985	Un temps pour vivre, un temps pour mourir
2001	Millennium Mambo	1984	Un été chez grand-père
1998	Les fleurs de Shanghai	1983	Les garçons de Fengkuei
1996	Goodbye South, Goodbye	1983	L'homme-sandwich
		1982	Green, Green Grass of Home
		1981	Cheerful Wind
		1980	Cute Girl



HU QI BIOGRAPHIE

D'origine taiwanaise, Shu Qi débute sa carrière cinématographique à Hong Kong.

C'est sa rencontre avec le réalisateur de films d'action Andy Lau qui lance sa carrière, en lui offrant le rôle principal dans cinq de ses films dont STORM RIDERS en 1998.

En 2000, elle joue dans HIDDEN WHISPER de Vivian Chang, mais c'est l'année suivante, dans MILLENNIUM MAMBO de Hou Hsiao-Hsien que Shu Qi donne la pleine mesure de son talent avec une interprétation qui crève l'écran. Elle poursuit sa carrière en enchaînant des productions éclectiques comme le film d'action LE TRANSPORTEUR en 2002 ou le drame THREE TIMES en 2005, où elle est une nouvelle fois dirigée par Hou Hsiao-Hsien. Sa prestation pour ce film lui vaut le Prix de la Meilleure actrice au Golden Horse Film Festival de Taïwan.

Parallèlement à sa carrière en Asie, elle a été membre du jury au Festival du Film de Berlin en 2008 et au Festival de Cannes en 2009. La même année, elle est à l'affiche de NEW YORK, I LOVE YOU une comédie romantique collective où elle joue aux côtés d'un grand nombre d'acteurs américains dont Natalie Portman, Orlando Bloom ou encore Bradley Cooper.





HANG CHEN BIOGRAPHIE

Chang Chen est l'une des stars les plus connues du cinéma chinois d'aujourd'hui. A l'âge de 14 ans, il obtient son premier rôle dans *A BRIGHTER SUMMER DAY* de Edward Yang, qui gagne le Prix Spécial du Jury du Festival International de Tokyo en 1991, et le Prix du Meilleur Film aux 28^{ème} Golden Horse Awards de Taïwan. Chang Chen a aussi été nommé pour le Prix du Meilleur Acteur.

Dans *HAPPY TOGETHER*, réalisé par Wong Kar-Wai, il partage l'affiche avec Leslie Cheung et Tony Leung, et gagne le Prix du Meilleur Second rôle masculin aux Film Academy Awards de Hong-Kong.

En 2000 il joue le rôle principal dans le film au succès international *CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON*, d'Ang Lee, Oscar du meilleur film en langue étrangère à la 73^{ème} Cérémonie des Oscars.

Chang Chen est aussi salué par la critique pour ses performances dans *EROS* et *2046* de Wong Kar-Wai, *THREE TIMES* de Hou Hsiao-Hsien, *BREATH* de Kim Ki-Duk et l'épique *RED CLIFF* de John Woo.

Sa performance pour son rôle de Wu Ching Yuan dans *GO MASTER* de Tian Zhuangzhuang lui apporte le Prix du Meilleur Acteur au Osaka Film Festival.

En 2013, il retrouve Wong Kar-Wai pour jouer le rôle principal dans *THE GRANDMASTER*, choisi pour représenter Hong-Kong à la 86^{ème} Cérémonie des Oscars, dans la catégorie du Meilleur Film en langue étrangère.





ISTE ARTISTIQUE

Nie Yinniang
Tian Ji'an, le gouverneur
Lady Tian
Le polisseur de miroirs
Xia Jing, l'aide de camp
Huji, la concubine
La princesse Jia Cheng et
la princesse nonne Jia Xin

SHU QI
CHANG CHEN
ZHOU YUN
TSUMABUKI SATOSHI
JUAN CHING-TIAN
HSIEH HSIN-YING
SHEU FANG-YI



ISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Auteur - Scénariste
Producteurs

Directeur de la photographie
Décors
Montage

Musique
Son
Costumes
Special Effects
Consultant Arts Martiaux

HOU HSIAO-HSIEN
CHU TIEN-WEN, HOU HSIAO-HSIEN
WEN-YING HUANG, CHEN YIQI,
STEPHEN LAM, STEPHEN SHIN
MARK LEE PING-BING
HWRNG WERN-YING
LIAO CHING-SUNG
PAULINE HUANG CHIH-CHIA

LIM GIONG
TU DUU-CHIN
HWRNG WERN-YING
ARDI LEE
STEPHEN TUNG WAI



